

**PAR
LA FRATERNITÉ INTER-PROVINCIALE DES
OUVRIERS EN ÉLECTRICITÉ
F.I.P.O.E.**

**PROJET D'IMPLANTATION D'UN TERMINAL MÉTHANIER
À LÉVIS**

**MÉMOIRE PRÉSENTÉ À LA
COMMISSION CONJOINTE DU BUREAU D'AUDIENCES PUBLIQUES
SUR L'ENVIRONNEMENT ET DE L'AGENCE CANADIENNE
D'ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE**

Janvier 2007

TABLE DES MATIÈRES

- 1- QUI SOMMES-NOUS?
- 2- NOTRE INTÉRÊT POUR LE PROJET
- 3- NOS PRÉOCCUPATIONS
- 4- NOS COMMENTAIRES ET QUESTIONNEMENTS
- 5- NOTRE PROSITION FACE AU PROJET

1. Qui sommes-nous?

F.I.P.O.E.

La Fraternité Inter-provinciale des ouvriers en électricité est une organisation syndicale affiliée à la F.T.Q.-Construction. Elle regroupe près de 15 550 travailleurs provincialement.

Nous représentons trois métiers distincts : les électriciens, les installateurs de système de sécurité et les monteurs de ligne. Dans la grande région de Québec, nous regroupons, en électricité, près de 1 667 membres, soit 80% des électriciens. En système de sécurité, on compte près de 97 membres, soit 83% des techniciens, et en montage de ligne, près de 317 membres, soit 96% de la main d'œuvre possédant des cartes de compétence dans les domaines respectifs.

Nous représentons nos membres dans l'application de la convention collective, l'assurance-emploi, l'assurance-collective, en C.S.S.T., en santé sécurité, en formation professionnelle et perfectionnement.

Nous possédons un service de référence de main-d'œuvre et nous travaillons à créer et à sauvegarder des emplois pour nos membres

2. Notre intérêt pour le projet

Dans la mesure du possible, créer, supporter et maintenir des emplois pour nos membres, de façon à ce que chacun puisse acquérir, entretenir et conserver des biens propres à eux et à leurs familles. Par la formation et le perfectionnement en collaboration avec la Commission de la construction du Québec, nous incitons nos membres à augmenter leur connaissance de façon à élargir leurs champs de compétences et à se maintenir en emploi. La construction est un domaine vaste et les technologies changent rapidement. La main-d'œuvre doit être polyvalente et prête lorsque les projets arrivent chez nous. C'est notre devoir et notre travail de le faire. Nous sommes prêts!

Le projet Rabaska est une bonne occasion pour les travailleurs de la région Chaudière-Appalaches et de Québec de démontrer leurs compétences et leur savoir-faire. Ils pourront profiter des connaissances et des richesses industrielles étrangères par la société en commandite Rabaska et contribuer ainsi à la diversification des ressources énergétiques du Québec.

3. Nos préoccupations

Nous aimerions nous aussi que les projets que nous souhaitons accueillir chez nous n'aient aucun impact sur nous, notre milieu de vie ou notre environnement. Il est impensable de croire que nous puissions tenter de répondre aux besoins futurs de notre société sans qu'il n'y ait un minimum d'impact tant au niveau humain, environnemental que physique.

Nous sommes aussi en accord avec l'implication de tous les intervenants dans les différents processus d'évaluation. Cette façon de faire assure à l'ensemble de la société un droit de regard et d'actions obligeant les promoteurs à un travail sérieux dans la préparation, l'exécution et l'opération de projets tels que Rabaska.

Il est aussi important que l'implication de ces mêmes intervenants ne soit pas biaisée ou au service d'une seule idéologie. Nous souhaitons voir tous les efforts honnêtes de chacun axés sur les vrais besoins d'une collectivité grandissante; collectivité qui a besoin de s'assurer d'une certaine pérennité économique dans le futur.

4. Nos commentaires et questionnements

4.1 Une ville qui grandit :

Une ville qui grandit le fait généralement par sa périphérie. Il est dans l'ordre des choses que lorsqu'installé en banlieue rapprochée d'une ville, voir celle-ci forcée, par l'étalement urbain, commercial ou industriel, d'empiéter, de façon régulière, sur les territoires, terres ou terrains avoisinant ses demeures. Ce n'est pas de gaieté de cœur que nous devons accepter cette évolution ou étalement, nous en convenons. Les grandes villes actuelles n'ont pas toujours été aussi grandes! Elles ont elles aussi grandi par leurs périphéries.

D'autre part, nous sommes favorables à l'idée que nos gouvernements établissent, avec précision, les termes et les critères à observer par les municipalités dans le domaine règlementaire de la cohabitation industrielle et résidentielle sur leur territoire respectif.

À l'inverse, nous dénonçons la manipulation règlementaire de certaines municipalités qui utilisent des règlements dont la portée outrepassent les limites de leur propre territoire.

Pour nous, c'est un manque de respect flagrant d'une municipalité envers les municipalités voisines. Cette manipulation ne vise qu'une chose, faire échec à des projets qui ne sont pas les leurs.

4.2 Oppositions, opposants et le pourquoi?

Qui sont-ils? Des représentants de groupes environnementalistes. Certes, ils font un travail de questionnement qui sert à tous. Qu'advient-il lorsqu'un environnementaliste possède une propriété dans le secteur visé par le projet? N'y a-t-il pas là un intérêt différent de celui de l'ensemble de la population?

Sont-ils des gens à qui l'on raconte des faussetés, des demi-vérités ou encore, ont-ils une habileté certaine à amplifier une crainte innée de l'inconnu et du changement chez certaines personnes. Malgré notre assiduité aux audiences, nous restons sans réponses.

Pourtant, ces gens nous disent représenter la majorité des citoyens. Mais au fait, combien sont-ils et, surtout, d'où viennent-ils?

4.3 L'Île d'Orléans et ses résidents

Avant l'annonce du projet Rabaska, la grande majorité des résidents de l'Île ne s'est jamais arrêtée à savoir combien de navires circulaient sur le fleuve et de quelle nature ils étaient.

Les propriétaires de résidence d'été, lorsqu'on les questionne sur les raisons qui les ont poussés à acquérir une propriété sur la rive de l'Île, nous disent qu'ils aiment l'eau et aiment regarder passer les navires. Bonne nouvelle, ça ne changera pas, ils en auront possiblement de nouveaux à regarder, car ce sont de très beaux navires.

Un faible pourcentage des résidents bien pensant de l'Île sont des personnes cultivées qui se sont mobilisées pour contrer un projet sur l'autre rive.

Sous des motifs de protection de l'environnement, de sécurité, etc., ils ont créé un mouvement de résistance au projet Rabaska. Ils ont demandé l'appui de personnalités connues. Mais, ont-ils pris la peine, avant toute chose, de s'informer sur la situation de leur propre île? Savent-ils que leurs voisins utilisent toutes sortes de produits pétroliers et agricoles? Que ces produits ne sont pas toujours utilisés et entreposés de façon sécuritaire? Savent-ils que certains agriculteurs puisent à même les ruisseaux avoisinants l'eau qu'ils utilisent pour l'agriculture? Qu'ils y déversent parfois, par négligence ou par méconnaissance, des résidus d'engrais, d'insecticides, etc.?

Savent-ils que la nappe phréatique est possiblement atteinte dans certaines paroisses par les rejets agricoles? Ont-ils informé les personnalités qu'ils ont sollicité en appui que des propriétaires agricoles ont sur leur terre des sites d'enfouissement. Savent-ils qu'il y a la aussi des coupes de bois matures et en santé?

Ne serait-il pas plus avantageux pour eux de se mobiliser chez eux, pour eux, avant de regarder chez les voisins et ainsi préserver leur patrimoine si précieux?

À notre avis, le caractère patrimonial de l'Île ne peut être affecté par un projet qui n'est pas sur l'Île même et qui présente, ni plus, ni moins, les mêmes caractéristiques que d'autres projets industriels autour.

4.4 Un peu d'histoire

N'est-il pas vrai de dire que de façon historique le fleuve a toujours été la voie navigable par excellence pour le commerce et le développement des terres? Pourquoi en serait-il autrement aujourd'hui? Pourquoi les pétroliers, les chimiquiers et tous les autres transporteurs auraient des droits que les méthaniers ne pourraient avoir?

Ne représentent-ils pas tous des risques similaires lors de la navigation? Nous croyons qu'ils sont tous assujettis aux mêmes risques ou contraintes maritimes.

4.5 Les gaz à effet de serre

On entend toutes sortes de choses quant à la pollution causée par le gaz naturel liquéfié. D'abord, il faut voir que le GNL est beaucoup moins polluant que le mazout. En second lieu, la pollution doit être considérée à l'échelle planétaire. Par exemple, la démonstration a été faite qu'aux États-Unis, 52% de l'électricité produite l'était par des centrales au charbon et dans cette même démonstration, le charbon utilisé, pour la même quantité d'électricité produite, émettait des quantités supérieures de gaz à effet de serre. À cet égard, un des marchés visés par Rabaska, outre le Québec, est l'est de l'Ontario. Or, l'Ontario compte également des centrales électriques au charbon sur son territoire.

Pourquoi alors ne pas assurer un plus grand approvisionnement en gaz pour graduellement substituer le charbon par le gaz?

Les environnementalistes locaux semblent faire un constat local seulement. Veut-on sauver la planète ou pas?

Les éoliennes représentent une solution qui pourrait, à court terme, nous aider à stabiliser *notre réseau hydro-électrique*. Par contre, quant est-il des impacts visuels, sonores sur notre environnement, notre milieu? Est-ce vraiment la solution?

Combien d'espace devons-nous encore sacrifier pour installer des parcs éoliens plus performants?

Tout compte fait, nous croyons que le gaz naturel liquéfié pourrait être une bonne solution pour éliminer graduellement les technologies qui émettent des quantités supérieures de gaz à effet de serre.

4.6 La sécurité du projet

Nous sommes parfaitement conscients qu'il subsistera des risques qui, à notre avis, sont des risques calculés et acceptables, compte tenu de l'évolution des technologies de contrôle et d'automatisation. Il est de plus en plus facile de maîtriser les procédés utilisés en industrie, en utilisant les automates et des systèmes de surveillance sophistiqués.

Personne ne peut affirmer, avec certitude, qu'il ne pourra survenir d'accidents. Mais, pour nous en assurer, nous avons pris la peine, nous, de faire la visite du terminal méthanier de Everett, près de Boston, aux USA. Ce terminal est situé dans une zone à haute densité de population. Le terminal côtoie plusieurs commerces et entreprises tels que des entrepôts alimentaires, marchés aux puces et habitations multiples.

Pour en savoir plus sur la cohabitation et les risques, nous avons rencontré le maire et le chef des pompiers de la ville hôte du terminal. Ils nous ont confirmé qu'en près de 35 ans d'existence, il n'y a eu que trois incidents mineurs (petits déversements) sans blessé ou feu. Cette rencontre nous a complètement rassurés sur l'arrivée, chez nous, d'un terminal de gaz.

De façon générale, souvent nous craignons ce que nous ne connaissons pas. Et c'est humain!

4.7 Expertises et intégration

Lorsque des entreprises qui s'installent chez nous apportent, avec elles, des technologies nouvelles (cryogénie et gaz), il va de soi que le développement de l'expertise de nos ingénieurs, de nos techniciens et de nos travailleurs locaux est un grand apport pour nous.

À la façon des expertises acquises en hydro-électricité, il nous serait possible, par la suite, de contribuer ou d'échanger avec d'autres sociétés la nouvelle expertise acquise. Il s'agirait là d'une ouverture nouvelle non négligeable pour nous dans le futur.

De plus, ce type de projet nécessite un bon nombre de travailleurs qualifiés. Par ricochet, des travailleurs des secteurs d'activité moins techniques pourront accéder à ces postes vacants. Les finissants des cours collégial et professionnel de la région pourraient profiter de cette effervescence pour accéder à l'industrie de la construction.

Par exemple, à Lévis seulement :

Au Collège Lévis Lauzon, du 6 janvier 2000 au 29 novembre 2006, 101 travailleurs de l'industrie de la construction, en électricité, ont complété, avec succès, un programme de perfectionnement en «Automatisation et instrumentation industriel», AEC, de 570 heures de formation.

Dans cette même période, à la formation régulière, on a dénombré 205 finissants, au DEC en électrodynamique, et 330 finissants, au DEC en instrumentation.

Au centre de formation professionnelle de Lévis (voir les chiffres en annexe 1) des finissants ont eu leur diplôme dans différentes disciplines..

Pour tous les finissants dans toutes ces disciplines, l'arrivée, chez nous, de projets de l'envergure de Rabaska est souhaitable et nécessaire à leur réalisation personnelle. Il est aussi important que ces projets puissent voir le jour, chez nous, afin de prévenir l'exode de nos jeunes vers des territoires lointains qui représentent, à leurs yeux, la seule porte de sortie qui s'offre à eux pour concrétiser leurs rêves.

5. Notre position face au projet

Il y aura toujours des «pour» et des «contre» dans tout projet. Mais à notre avis, il faut évaluer les retombées d'un tel projet. Rabaska est pour nous un projet créateur d'emploi et il est chez nous.

Dans l'industrie de la construction et à la FIPOE, il est évident que nous sommes en faveur de ce projet. Ce projet représente, pour les travailleurs de la région, près de 4 ans de travail. Il est de plus très important qu'il pourrait voir le jour dans une période qui s'annonce plus modeste dans la construction.

Pour nos membres, cela représente une certaine sécurité d'emploi. Dans notre vision, il est assuré que ce projet pourrait engendrer autre chose comme des transformations dans les entreprises existantes et l'arrivée dans nos parcs industriels de nouvelles entreprises qui voudraient profiter de la présence du gaz. En plus, il faut prendre conscience que nous ne pourrions pas indéfiniment refuser les projets structurants, régionalement et provincialement, sans que nous en souffrions un jour. Prendre soin de notre environnement est très important, mais avoir tout ce qu'il faut sur nos tables l'est aussi.

La FTQ construction et ces quelques 65 000 membres supportent la position de la FIPOE et encourage la réalisation du projet.

Nous sommes très heureux d'avoir pu exprimer notre point de vue et nous sommes aussi satisfaits de l'ensemble des travaux du BAPE. Merci!